

V

contenir l'auditoire d'élite venu là pour applaudir aux succès des jeunes et comme marque de déférence pour les distingués visiteurs.

M. le Supérieur avait eu la délicate attention de faire distribuer à M. le marquis, à sa suite et à tous les assistants une copie imprimée de la liste des prix des élèves du Cours commercial.

À l'ouverture de la séance de fin d'année, de jeunes élèves, des bambins, portant fièrement et crânement—comme des militaires leur uniforme—le coquet costumé de collégien, présentèrent un superbe bouquet à chacun des nobles visiteurs.

Puis monsieur le Supérieur du Collège donna lecture de la sympathique adresse de bienvenue suivante :

---

A Monsieur le Marquis Gaston de Lévis, à Madame la Marquise et aux nobles visiteurs qui l'accompagnent.

Monsieur le Marquis,

L'agréable nouvelle que cette ville allait bientôt recevoir le descendant d'une des plus belles figures de notre histoire, nous était à peine parvenue, que nous sollicitons l'insigne faveur d'une visite qui donnerait à cette solennité un si vif éclat ; il nous était doux de croire, qu'issu d'une famille dont les mérites ne se comptent plus vous ne sauriez refuser d'applaudir à ceux que cette jeunesse s'efforce d'acquérir : nos vœux sont comblés.

En vous voyant en cette enceinte, Monsieur le Marquis, il semble que tout un passé de gloire, sortant de sa tombe, plein de majesté, vient encourager ceux qui se préparent avec les armes pacifiques du travail, à jouer un jour, leur rôle dans notre société.

Ce passé, nous nous efforçons de le faire connaître à ce jeune âge qui vient ici chercher l'aliment de son intelligence et développer les qualités de son cœur. Et nous ne lui demandons pas en vain de l'aimer. Mais parmi ces gloires, il en est deux dont cette jeunesse apprend à bénir les noms, à vénérer la mémoire. Nous avons nommé le vaillant chevalier de Lévis, et le vénérable François Montmorency-Laval.